



Le Saint-Siège

**MESSAGE DE JEAN-PAUL II
À LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA CONGRÉGATION
DES SŒUR DE NOTRE-DAME DE LA CHARITÉ
DU BON PASTEUR À L'OCCASION DU 116^e CENTENAIRE
DE LA NAISSANCE DE LA FONDATRICE
DE SA CONGRÉGATIONS**

À la Révérende Mère Liliane Tauvette

*Supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame de Charité
du Bon Pasteur*

1. À l'occasion du deux centième anniversaire de la naissance de Rose Virginie Pelletier, en religion Mère Marie de Sainte-Euphrasie, le 31 juillet 1796 sur l'île de Noirmoutier, en Vendée, je m'unis volontiers par la prière à l'action de grâce des religieuses de votre Congrégation, dont elle est la fondatrice.

Par son enfance dans un port de l'Atlantique tourné vers les autres continents, Rose-Virginie est prédisposée à l'ouverture au monde, en son cœur s'éveillera peu à peu le désir de sauver les âmes et de mener une action missionnaire. La beauté de son île natale lui donne aussi le goût de la contemplation: en s'émerveillant, elle découvre son Créateur et Sauveur, et apprend à l'aimer par-dessus tout. Mais, à une époque où l'Église est en butte à de nombreuses difficultés et à des persécutions, elle fait dès son plus jeune âge l'expérience de la souffrance et de la séparation d'avec sa famille; elle est ainsi poussée à mettre son unique espoir en Dieu, qui se révèle à elle dans son amour infini et dans son immense miséricorde. Ayant vu au bord de la mer les rochers battus par les flots demeurer inébranlables mais être peu à peu modelés et polis par les eaux, elle va fonder sa foi sur le Christ comme sur le roc, une foi si profonde que rien ne pourra la faire vaciller. Cela lui permettra de donner souvent cette consigne à ses sœurs: « Demeurez fermes en Dieu comme le rocher dans la mer ». Tout au long de sa jeunesse, elle se laisse guider par le Seigneur, qui façonne son cœur et son intelligence pour le service d'Église auquel il la destine. Elle s'attache à approfondir sa vie spirituelle, dans une disponibilité totale à l'action de l'Esprit

Saint. À l'exemple des saints du Carmel, elle va se laisser purifier par la vive flamme d'amour, pour parvenir à l'« union transformante » [1].

2. Entrée dans l'Ordre de Notre-Dame de Charité, Sœur Marie Euphrasie n'a que vingt-neuf ans lorsqu'elle devient supérieure du monastère de Tours. Six mois après, elle fonde les Sœurs Madeleines, en ayant le sentiment que l'amour du Christ ne peut être connu et répandu dans le monde que grâce à l'action et à la contemplation vécues conjointement. Aujourd'hui encore, toutes les religieuses de l'Institut sont invitées, à la suite de leur fondatrice, à mettre au cœur de leur vie personnelle l'oraison, qui est une relation d'intimité avec Dieu dont on se sait aimé et un entretien par lequel on est porté vers le Seigneur dans un mouvement de confiance filiale. « Elles offrent ainsi à la communauté ecclésiale un témoignage unique de l'amour de l'Église pour son Seigneur et elles contribuent, avec une mystérieuse fécondité apostolique, à la croissance du Peuple de Dieu » [2]. La contemplation, qui entretient l'amour et le goût de la perfection, s'accompagne aussi de la méditation de l'Écriture de la pratique sacramentelle, de l'office liturgique et de la vie communautaire, dans l'esprit de saint Jean Eudes. L'Eucharistie a une place particulière dans la vie chrétienne et spécialement dans la vie religieuse, car elle manifeste la grandeur de l'amour du Christ qui, par le sacrifice de la Croix, a sauvé le monde. « La Croix du Christ ... est une révélation radicale de la miséricorde, c'est-à-dire de l'amour qui s'oppose à ce qui constitue la racine même du mal dans l'histoire, le péché et la mort » [3]. Comme le disait Mère Marie-Euphrasie, c'est de l'Eucharistie « que nous tirons la lumière, la force et la vie de nos âmes. Ce sacrement est le vrai trésor de l'Église. C'est notre trésor à toutes » [4]. Être missionnaire, se réalise déjà par la vie cachée en Dieu.

3. Tout baptisé qui reçoit en abondance la vie qui naît du côté du Christ est appelé à marcher à sa suite, à être témoin de sa présence purifiante et agissante, car Dieu vient faire en nous toutes choses nouvelles, et à « être au service de tout homme en se livrant davantage à l'Esprit Saint » [5]. Chacun est appelé à faire l'expérience de la miséricorde du bon Pasteur et à devenir signe de cette miséricorde auprès de ses frères et sœurs blessés par les épreuves ou à cause d'une vie gravement désordonnée. Annoncer l'amour miséricordieux est le message central qui guidait votre fondatrice dans toutes ses missions auprès des jeunes filles, des femmes et des familles qui connaissent la détresse spirituelle, morale ou matérielle. Par des relations fondées sur le respect et sur l'amour, peu à peu, les personnes blessées dans leur cœur et dans leur corps retrouvent confiance en elles-mêmes et découvrent la puissance de guérison du Christ Sauveur, car rien n'est impossible à Dieu.

4. Je vous encourage à poursuivre et à étendre vos œuvres destinées aux personnes qui ont besoin d'une présence affectueuse pour se construire psychologiquement et spirituellement. Cela réclame patience et force puisées dans le Christ. Il vous appartient de porter sur ceux et celles auxquels vous êtes envoyés le même regard que Jésus portait sur ses contemporains. Tout homme est infiniment aimable, non pas en fonction de ce qu'il possède ou de ce qu'il est capable de réaliser, mais parce qu'il est à l'image de son Créateur et Sauveur, à la ressemblance « qui

constitue la base immuable de toute l'anthropologie chrétienne » [6]. Rien, pas même la faute, ne peut totalement ni définitivement effacer cette empreinte divine en l'être humain [7]. L'Apôtre Pierre lui-même, conscient du poids de son péché, est venu se jeter aux pieds de Jésus, en disant: «Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur! » [8]. Le Seigneur l'a relevé, l'a envoyé en mission et l'a fait pêcheur d'hommes, montrant ainsi que la faiblesse n'est jamais une excuse pour refuser de se convertir ou de marcher sur la route avec le Christ. Lorsqu'on est aimé, le passé peut être dépassé, car personne n'est définitivement perdu pour Dieu et « il n'y a aucune faute, aussi grave soit-elle, que la sainte Église ne puisse remettre » au nom du Seigneur [9]. Le Seigneur veut que, en ayant reçu le pardon, ses disciples deviennent au cœur du monde des signes et des témoins de sa miséricorde et de l'espérance.

5. Dans les pays riches et dans les pays pauvres, les situations de détresse sont de plus en plus nombreuses. Des jeunes sont parfois réduits en servitude, font l'objet d'échanges pour des raisons économiques, sont bafoués dans leur dignité la plus fondamentale par des adultes sans scrupules. Poursuivant la route de votre fondatrice, inventez des façons toujours nouvelles et audacieuses d'exprimer la tendresse et la miséricorde de Dieu, ainsi que la sollicitude maternelle de l'Église pour ceux qui en ont le plus besoin! En particulier, les jeunes laissés-pour-compte de la société doivent être l'objet des plus grands soins. Pourvoir à leur éducation humaine et spirituelle, à leur santé physique et affective, les accompagner avec tendresse et attention, permet aux jeunes de prendre confiance en eux et leur fait découvrir qu'ils sont aimés et qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Seul un amour authentique, don de Dieu, vécu avec une grande patience et avec une exquise délicatesse » [10], respectueux de l'être profond de chacun, peut fermer des blessures, pacifier le cœur, donner les moyens de construire un avenir personnel et de trouver une place dans la société.

6. Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur ont toujours la vocation particulière de former une famille capable d'accueillir les personnes en difficultés ou voulant mener une existence droite et belle après le péché, en leur offrant un lieu de vie où règnent la paix et l'amour. Lors d'un enseignement donné en avril 1840, Marie-Euphrasie exhortait ses sœurs: « Vous êtes destinées à devenir des bons pasteurs » en imitant Jésus Christ. Le Seigneur se sert d'une communauté fraternelle, animée d'une grande bonté et d'une grande charité, pour redresser ce qui était tordu, pour soigner la personne blessée et pour montrer que même la brebis égarée a part au festin lorsqu'elle accepte de répondre librement à l'amour. Toute personne est appelée à la sainteté par la voie de la conversion et de la progression spirituelle. Nous en avons un exemple remarquable dans l'Évangile. Marie-Madeleine, la pécheresse qui a manifesté beaucoup d'amour à Jésus, est aussi celle qui, la première, a rencontré le Christ au matin de Pâques et qui s'en fut annoncer la Résurrection aux Apôtres. En vous confiant à l'intercession de Marie, refuge des pécheurs, de sainte Marie-Madeleine, de saint Jean Eudes et de sainte Marie-Euphrasie, je vous accorde de grand cœur ma Bénédiction Apostolique, ainsi qu'aux religieuses de votre Institut, aux personnes qui sont associées à vos missions et à celles qui bénéficient d'une assistance dans les différentes institutions dont vous avez la charge.

Mercredi le 31 juillet 1996.

IOANNES PAULUS PP. II

[1] S. Jean de la Croix, *Vive flamme*, II, 5.

[2] Ioannis Pauli PP. *Vita Consecrata*, 8.

[3] Ioannis Pauli PP. II *Dives in Misericordia*, 8.

[4] Ste Marie-Euphrasie, *Entretiens et Instructions*, c. XI, sur la fête du Saint-Sacrement, 1842.

[5] « Praefatio » *Precis euchar. de Reconciliatione* I.

[6] Ioannis Pauli PP. II *Mulieris Dignitatem*, 6.

[7] Cfr. S. Thomae *Summa theologiae*, I-II, a. 4, a. 1, ad 2.

[8] *Luc.* 5, 8.

[9] *Catholicae Ecclesiae Catechismus*, n. 982.

[10] Ste Marie-Euphrasie, *Entretiens*, c. 59.

© Copyright 1996 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana